

Edouard Paréjas

Autor(en): **A.L.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -
Ingenieure**

Band (Jahr): **28 (1961-1962)**

Heft 74

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Edouard Paréjas

(1890—1961)

La mort a enlevé trop tôt Edouard Paréjas, alors que depuis une année à peine, il avait pris sa retraite. Né en 1890 à Genève, il suivit les écoles primaires, secondaires et débuta dans l'enseignement primaire en 1909. Très doué pour les sciences naturelles, il se décide à poursuivre ses études universitaires et passe son doctorat en 1922 avec une thèse sur la géologie de la zone de Chamonix.

En 1925, il devient privat-docent, puis chargé de cours de géologie spéciale, en particulier de micropaléontologie et pétrographie des roches sédimentaires. Il donna une grande impulsion à cet enseignement, créant des collections et une documentation remarquables à cette époque. Suivant la ligne de recherches inaugurée dans sa thèse, il poursuit l'étude du Mont Joly et de diverses régions de Haute Savoie. Une synthèse parue beaucoup plus tard groupe ses nombreuses notes et lui suggère la notion de poussées tectoniques radiales. C'est dans ces années que débute une longue collaboration avec son professeur, L. W. Collet. Les travaux accomplis ainsi en équipe portent surtout sur le massif de la Jungfrau puis sur les Montagnes Rocheuses (1929).

La Société des Nations l'appelle de 1931 à 1933 aux fonctions de professeur ordinaire de géologie à l'Université de Nanking et il est également détaché en mission auprès du gouvernement.

En 1936, il répond à un appel de l'Université d'Istanbul où il occupe la chaire d'ordinariat en géologie jusqu'en 1942. Ses grandes qualités de savant et de praticien lui valent des missions d'études de l'Institut M. T. A. en Thrace et en Anatolie. La Société géologique turque lui décerne un titre honorifique et, très récemment, diverses hautes instances scientifiques et techniques l'appelèrent à donner un cycle de conférences sur les barrages.

Dès 1942, il est appelé à rentrer à son université natale, d'abord comme professeur extraordinaire, puis comme ordinaire dès 1944 et jusqu'à 1960.

Son activité change désormais de perspective et il s'oriente vers la géologie appliquée : il se rend en Floride et au Canada pour des recherches de pétrole (1952), puis s'attache aux études de fondations de barrages et ouvrages annexes. En Suisse, il fait partie de la commission nationale des grands barrages et étudie Vieux Emosson, la Lienne, Mauvoisin, la Grande Dixence, Mattmark et le Grand Saint-Bernard. A l'étranger, on le consulte en Espagne, au Kivu, au Congo et au Canada.

Cette immense activité vient de sa grande capacité de travail, de son jugement clair et de ses avis fermes et motivés. Son caractère droit et son sens pratique lui valent la confiance des ingénieurs et c'est ainsi qu'il arrive, en 1960, au terme de sa carrière universitaire. Un grave accident de chantier et la fatigue d'une vie si utile et remplie ont eu raison de sa santé. Il a été enlevé trop tôt à l'affection de sa famille et à celle que lui portaient ses nombreux amis.

A. L.